

ROUBAIX

REVUE D'ANNEE SOCIALISTE

12 JANVIER. — L'Égalité établit par des chiffres officiels que la municipalité socialiste de Roubaix, de 1892 à 1900, a fait pour le Bureau de bienfaisance, 208,000 francs de plus que la municipalité réactionnaire Julien Lagache, de 1888 à 1892. Il met les journaux opportunistes et réactionnaires au défi de constater ces chiffres. Son défi n'est pas relevé.

15 JANVIER. — L'Administration municipale a vu de faciliter l'inscription des électeurs, décide que le bureau électoral sera ouvert tous les jours jusqu'à dix heures du soir, et de dix heures à deux heures de l'après-midi, cela jusqu'au 4 février. Cette mesure est approuvée par la population.

20 JANVIER. — Commission a fait pour le Bureau de bienfaisance. Théodile met en parallèle les chiffres de 1888 à 1892 et le Conseil municipal socialiste, de 1892 à 1900, soit 130,000 francs, soit 130,000 francs en plus.

23 JANVIER. — La Ligue Républicaine Démocratique a réuni pour offrir un banquet à un de ses membres, M. Clément Durand, qui vient d'être décoré. Il a été pour essayer de se reconstruire en vue des élections municipales.

28 JANVIER. — L'Etat a établi que de 1892 à 1900, le Conseil municipal réactionnaire a voté pour la loi de 1892, de 1892 à 1899, 230,000 francs, soit 130,000 francs en plus.

31 JANVIER. — Les groupes socialistes s'agitent. Ils organisent partout des soirées au bénéfice de la propagande, cela en vue des élections du mois de mai.

2 FÉVRIER. — L'Espérance publie encore d'innombrables articles sur les socialistes. Le conseil municipal qui avait pour maire M. Julien Lagache, a voté pour distribuer des vêtements aux enfants pauvres des écoles de la ville (172 fr. 18, de 1892 à 1896, pour la même œuvre, l'Administration socialiste a dépensé 80,303 fr. 47).

4 FÉVRIER. — Les idées usées (Pollet et Grégoire, payés par le conseil municipal) ont été bégayés, vont insulter notre ami Hélycar dans son domicile. Ils le mettront à la porte et les gamins font une conduite de Grenoble à des tristes airs.

9 FÉVRIER. — Les adversaires du Parti ouvrier commencent à se désoler. Ils ont vainement essayé de faire passer au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

15 FÉVRIER. — L'Union Electorale Républicaine Socialiste organise, pour ses membres, une réunion privée au Café Pandora, où M. Eugène Motte prend la parole et ne dit que des sottises qu'il croit être des vérités.

30 fr. contre le Club des Zouaves. Le Maréchal a gagné la 2e paire et perdu les 3e et 4e paires. Nom: deux paris.

Union Electorale Républicaine Socialiste. La 2e section se réunira le Jeudi 7 Jan. à 8 heures et demie, en son local habituel, rue de la République, angle des rues d'Alsace et du Tilleul.

Chorale la Solidarité. Tous les membres se réunissent tous les jours à 8 heures, à la répétition générale. Il y aura lieu ce soir, mercredi 6 janvier.

Paris Ouvrier. Avis aux secrétaires des groupes. Le Comité exécutif du Parti informe que le citoyen Vaillant, secrétaire permanent, est à leur disposition de 9 heures à 11 heures, vendredi, de 9 h. à 11 h. le samedi, et de 9 heures à 11 heures, du matin à midi.

Mémoires du Comité exécutif. Le Comité exécutif s'est réuni mercredi à 8 heures, au Café de la Paix.

Concerts et spectacles. Théâtre de Roubaix. — Jeudi 7, dernière représentation du Voyage de Corbillon, opérette nouvelle en 4 actes. De M. Antony Mars, musique de M. Victor Roger, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre Cluny, le 30 janvier 1896.

Bureaux à 7 h. 1/2. Rideau à 8 heures. Grand Théâtre de Roubaix. — Jeudi 7, dernière représentation de gala avec le concours de M. Verquet, fort tenor du Grand Opéra de Paris. M. Verquet chantera le rôle de Jean qui a joué au Grand Opéra. HÉRODIADE, grand opéra à 4 actes et 7 tableaux de MM. M. Halévy, G. Planès et Z. Nany, musique de M. J. Massenet.

Le nommé Ryckaert Charles-Louis, 49 ans, arrêté hier par la police. Ryckaert, qui est marié et père de plusieurs enfants, avait fait dans un restaurant de la rue de la République, un repas de 10 francs, sans payer. M. Verquet, qui est marié et père de plusieurs enfants, avait fait dans un restaurant de la rue de la République, un repas de 10 francs, sans payer.

Syndicat des peintres et vitriers. Le syndicat des peintres et vitriers de la ville de Roubaix, en vertu d'une décision prise en assemblée générale le 22 décembre 1900, conformément à un avis de la Fédération des peintres et vitriers du Nord et du Pas de Calais a fait parvenir aux principaux patrons de la ville une lettre par laquelle il est demandé:

Un cheval emballé. Un cheval a été tué par un chariot parvenu, lundi soir, à la rue de la République, au boulevard de la Liberté. L'attelage, qui n'avait pas de conducteur, allait se heurter à un tramway, quand M. Polidore Coens, vitrier, l'arrêta net en sautant à la bride du cheval.

Un noyé reconnu. Lundi, vers midi, on a retiré du canal, au pont du Bateau, le cadavre d'un individu âgé de 50 ans environ.

Un chien dangereux. Dans l'après-midi d'hier un chien, paraissant dangereux a été abattu dans la traversée de la rue de la République.

LYS-LEZ-LANNOY. — Réunion publique. — Lundi soir a eu lieu, à la salle Casimir Léopard un congrès public et contradictoire organisé par le Parti ouvrier de Lannoy.

Après une allocution du citoyen Potel, qui souligna la bienvenue aux orateurs, le camarade Dupuis-Duportier, conseiller prud'homme de Tourcoing, prit la parole et insista sur la nécessité de l'organisation pour la conquête des pouvoirs publics.

Après cela, le citoyen Deschneider, rédacteur de l'Égalité, prit la parole en tant que spécialiste en général, des doctrines et du programme du Parti ouvrier: il fit un chaleureux appel à l'union des travailleurs pour le triomphe des idées de justice et de rénovation sociale.

Aucun contrat de travail n'est présenté et la réunion a pris fin au chant de l'Internationale.

Un accident grave. Lundi, dans la nuit, un domestique, Jacques Mazique, employé au service de M. Juville, menuisier, rue d'Alsace, rentra avec son canot, chargé de deux chevaux, de livrer des farines en Belgique.

Les chevaux qui étaient à environ 700 mètres de leur écurie, possédant leur toute sans conducteur, les infortunés bêtes traversèrent bien leur chemin.

Quant à l'accident, la douleur et le froid avaient fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Un père indigne. Mme Dubois, ménagère, demeurant 128, rue du Chemin Houplins, se présentait hier à la police pour porter plainte contre son mari qu'elle accusait d'entretenir des relations intimes avec sa fille âgée de 16 ans.

Coste, demeurant au café de la rue de la République, de son père Coste, qui est un homme très riche, a été arrêté par la police pour avoir été vu en compagnie de sa fille dans un lieu public.

Chasseurs: GALERIES LILLOISES. Dimanche soir, trois individus entrèrent à l'instigation de Félix Bernard, 215, rue de la Halle et après s'être fait servir à boire, firent des difficultés pour payer. Mis en colère par les observations que leur fit le caissier, les individus se précipitèrent dehors et, le rebrousseau de coups.

Plainte fut portée à la police et les coupables, dont un nommé Herman Henri, furent arrêtés et conduits au poste.

Bernard, le cabaretier, porte sur la figure de nombreuses traces de coups qu'il a reçus. Une blessure à l'oreille a été soignée par le médecin de la ville.

Le nommé Ryckaert Charles-Louis, 49 ans, arrêté hier par la police. Ryckaert, qui est marié et père de plusieurs enfants, avait fait dans un restaurant de la rue de la République, un repas de 10 francs, sans payer.

Syndicat des peintres et vitriers. Le syndicat des peintres et vitriers de la ville de Roubaix, en vertu d'une décision prise en assemblée générale le 22 décembre 1900, conformément à un avis de la Fédération des peintres et vitriers du Nord et du Pas de Calais a fait parvenir aux principaux patrons de la ville une lettre par laquelle il est demandé:

Un cheval emballé. Un cheval a été tué par un chariot parvenu, lundi soir, à la rue de la République, au boulevard de la Liberté. L'attelage, qui n'avait pas de conducteur, allait se heurter à un tramway, quand M. Polidore Coens, vitrier, l'arrêta net en sautant à la bride du cheval.

Un noyé reconnu. Lundi, vers midi, on a retiré du canal, au pont du Bateau, le cadavre d'un individu âgé de 50 ans environ.

Un chien dangereux. Dans l'après-midi d'hier un chien, paraissant dangereux a été abattu dans la traversée de la rue de la République.

LYS-LEZ-LANNOY. — Réunion publique. — Lundi soir a eu lieu, à la salle Casimir Léopard un congrès public et contradictoire organisé par le Parti ouvrier de Lannoy.

Après une allocution du citoyen Potel, qui souligna la bienvenue aux orateurs, le camarade Dupuis-Duportier, conseiller prud'homme de Tourcoing, prit la parole et insista sur la nécessité de l'organisation pour la conquête des pouvoirs publics.

Après cela, le citoyen Deschneider, rédacteur de l'Égalité, prit la parole en tant que spécialiste en général, des doctrines et du programme du Parti ouvrier: il fit un chaleureux appel à l'union des travailleurs pour le triomphe des idées de justice et de rénovation sociale.

Aucun contrat de travail n'est présenté et la réunion a pris fin au chant de l'Internationale.

Un accident grave. Lundi, dans la nuit, un domestique, Jacques Mazique, employé au service de M. Juville, menuisier, rue d'Alsace, rentra avec son canot, chargé de deux chevaux, de livrer des farines en Belgique.

Les chevaux qui étaient à environ 700 mètres de leur écurie, possédant leur toute sans conducteur, les infortunés bêtes traversèrent bien leur chemin.

Quant à l'accident, la douleur et le froid avaient fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Un père indigne. Mme Dubois, ménagère, demeurant 128, rue du Chemin Houplins, se présentait hier à la police pour porter plainte contre son mari qu'elle accusait d'entretenir des relations intimes avec sa fille âgée de 16 ans.

Coste, demeurant au café de la rue de la République, de son père Coste, qui est un homme très riche, a été arrêté par la police pour avoir été vu en compagnie de sa fille dans un lieu public.

Chasseurs: GALERIES LILLOISES. Dimanche soir, trois individus entrèrent à l'instigation de Félix Bernard, 215, rue de la Halle et après s'être fait servir à boire, firent des difficultés pour payer. Mis en colère par les observations que leur fit le caissier, les individus se précipitèrent dehors et, le rebrousseau de coups.

Plainte fut portée à la police et les coupables, dont un nommé Herman Henri, furent arrêtés et conduits au poste.

Bernard, le cabaretier, porte sur la figure de nombreuses traces de coups qu'il a reçus. Une blessure à l'oreille a été soignée par le médecin de la ville.

Le nommé Ryckaert Charles-Louis, 49 ans, arrêté hier par la police. Ryckaert, qui est marié et père de plusieurs enfants, avait fait dans un restaurant de la rue de la République, un repas de 10 francs, sans payer.

Syndicat des peintres et vitriers. Le syndicat des peintres et vitriers de la ville de Roubaix, en vertu d'une décision prise en assemblée générale le 22 décembre 1900, conformément à un avis de la Fédération des peintres et vitriers du Nord et du Pas de Calais a fait parvenir aux principaux patrons de la ville une lettre par laquelle il est demandé:

Un cheval emballé. Un cheval a été tué par un chariot parvenu, lundi soir, à la rue de la République, au boulevard de la Liberté. L'attelage, qui n'avait pas de conducteur, allait se heurter à un tramway, quand M. Polidore Coens, vitrier, l'arrêta net en sautant à la bride du cheval.

Un noyé reconnu. Lundi, vers midi, on a retiré du canal, au pont du Bateau, le cadavre d'un individu âgé de 50 ans environ.

Un chien dangereux. Dans l'après-midi d'hier un chien, paraissant dangereux a été abattu dans la traversée de la rue de la République.

LYS-LEZ-LANNOY. — Réunion publique. — Lundi soir a eu lieu, à la salle Casimir Léopard un congrès public et contradictoire organisé par le Parti ouvrier de Lannoy.

Après une allocution du citoyen Potel, qui souligna la bienvenue aux orateurs, le camarade Dupuis-Duportier, conseiller prud'homme de Tourcoing, prit la parole et insista sur la nécessité de l'organisation pour la conquête des pouvoirs publics.

Après cela, le citoyen Deschneider, rédacteur de l'Égalité, prit la parole en tant que spécialiste en général, des doctrines et du programme du Parti ouvrier: il fit un chaleureux appel à l'union des travailleurs pour le triomphe des idées de justice et de rénovation sociale.

Aucun contrat de travail n'est présenté et la réunion a pris fin au chant de l'Internationale.

Un accident grave. Lundi, dans la nuit, un domestique, Jacques Mazique, employé au service de M. Juville, menuisier, rue d'Alsace, rentra avec son canot, chargé de deux chevaux, de livrer des farines en Belgique.

Les chevaux qui étaient à environ 700 mètres de leur écurie, possédant leur toute sans conducteur, les infortunés bêtes traversèrent bien leur chemin.

Quant à l'accident, la douleur et le froid avaient fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Un père indigne. Mme Dubois, ménagère, demeurant 128, rue du Chemin Houplins, se présentait hier à la police pour porter plainte contre son mari qu'elle accusait d'entretenir des relations intimes avec sa fille âgée de 16 ans.

Coste, demeurant au café de la rue de la République, de son père Coste, qui est un homme très riche, a été arrêté par la police pour avoir été vu en compagnie de sa fille dans un lieu public.

Chasseurs: GALERIES LILLOISES. Dimanche soir, trois individus entrèrent à l'instigation de Félix Bernard, 215, rue de la Halle et après s'être fait servir à boire, firent des difficultés pour payer. Mis en colère par les observations que leur fit le caissier, les individus se précipitèrent dehors et, le rebrousseau de coups.

Plainte fut portée à la police et les coupables, dont un nommé Herman Henri, furent arrêtés et conduits au poste.

Bernard, le cabaretier, porte sur la figure de nombreuses traces de coups qu'il a reçus. Une blessure à l'oreille a été soignée par le médecin de la ville.

Le nommé Ryckaert Charles-Louis, 49 ans, arrêté hier par la police. Ryckaert, qui est marié et père de plusieurs enfants, avait fait dans un restaurant de la rue de la République, un repas de 10 francs, sans payer.

Syndicat des peintres et vitriers. Le syndicat des peintres et vitriers de la ville de Roubaix, en vertu d'une décision prise en assemblée générale le 22 décembre 1900, conformément à un avis de la Fédération des peintres et vitriers du Nord et du Pas de Calais a fait parvenir aux principaux patrons de la ville une lettre par laquelle il est demandé:

Un cheval emballé. Un cheval a été tué par un chariot parvenu, lundi soir, à la rue de la République, au boulevard de la Liberté. L'attelage, qui n'avait pas de conducteur, allait se heurter à un tramway, quand M. Polidore Coens, vitrier, l'arrêta net en sautant à la bride du cheval.

Un noyé reconnu. Lundi, vers midi, on a retiré du canal, au pont du Bateau, le cadavre d'un individu âgé de 50 ans environ.

Un chien dangereux. Dans l'après-midi d'hier un chien, paraissant dangereux a été abattu dans la traversée de la rue de la République.

LYS-LEZ-LANNOY. — Réunion publique. — Lundi soir a eu lieu, à la salle Casimir Léopard un congrès public et contradictoire organisé par le Parti ouvrier de Lannoy.

Après une allocution du citoyen Potel, qui souligna la bienvenue aux orateurs, le camarade Dupuis-Duportier, conseiller prud'homme de Tourcoing, prit la parole et insista sur la nécessité de l'organisation pour la conquête des pouvoirs publics.

Après cela, le citoyen Deschneider, rédacteur de l'Égalité, prit la parole en tant que spécialiste en général, des doctrines et du programme du Parti ouvrier: il fit un chaleureux appel à l'union des travailleurs pour le triomphe des idées de justice et de rénovation sociale.

Aucun contrat de travail n'est présenté et la réunion a pris fin au chant de l'Internationale.

Un accident grave. Lundi, dans la nuit, un domestique, Jacques Mazique, employé au service de M. Juville, menuisier, rue d'Alsace, rentra avec son canot, chargé de deux chevaux, de livrer des farines en Belgique.

Les chevaux qui étaient à environ 700 mètres de leur écurie, possédant leur toute sans conducteur, les infortunés bêtes traversèrent bien leur chemin.

Quant à l'accident, la douleur et le froid avaient fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de police de la place Ste-Hélène qui arriva de suite.

Le froid avait fait qu'il était évanoui. Vers deux heures du matin, deux employés d'octroi, de patrouille, le trouvèrent étendu sur le pavé: ils eurent immédiatement le poste de